Le temps qu'il fera

Prévision valable jusqu'au 27 mai 12 heures :

Ciel très nuageux aujourd'hui. Eclaircies l'après-midi. Couche nuageuse se reformant dans la nuit prochaine pour se dissocier en fin de matinée du 27.

Vent de nord-ouest faible

6e DERNIERE France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 287 DIMANCHE 27 MAI et LUNDI 28 MAI 1945 Le numéro : 1 fr. 50 E

A New-York

COSTES démasque l'EX-AS CAVAILLEZ devenu agent nazi !

Le vainqueur de l'Atlantique *lui-même, par ordre, espion nazi* travaillait pour les « G Men »

NEW-YORK, 26 mai. (D'après United Press). — **Dieudonné Costes, (l'aviateur qui — avec Bellonte — franchit le premier l'Atlantique de l'ouest à l'est) agent de l'espionnage allemand et agent du contre-espionnage américain, faisant arrêter, à New-York, Jean-Marie Cavaillez, un autre grand aviateur français qui, lui, travaillait vraiment pour les nazis, voilà la nouvelle sensationnelle qui a été annoncée hier par Edgar J. Hower, le célèbre chef des G-Men, directeur de la Police fédérale américaine.**

D'Espagne aux U. S. A.

M. Hoover a révélé que Dieudonné Costes avait réussi à s'engager dans les services espionnages allemands en France en 1942 (d'accord semble-t-il avec le 2e Bureau français). Il y suivit l'entraînement complet et systématique que les nazis font subir à leurs agents.

Son entraînement terminé, il fut envoyé par les nazis en Espagne. Là, il parvint, sans éveiller l'attention des agents du Reich, à entrer en contact avec les Américains et à s'affilier à une organisation de contre-espionnage.

Cependant les nazis gardaient toute leur confiance en lui et, résolus à se servir de son immense prestige dans le Nouveau Monde, ils l'envoyèrent tour à tour en Amérique du Sud puis aux Etats-Unis.

Un vrai traître

C'est en juin 1943 que Dieudonné Costes arriva à New-York, accompagné de sa charmante femme, la cantatrice et star de cinéma, Mary Costes. La nouvelle, à l'époque, fit sensation. Mary Costes ramenait les premières robes de Paris réalisées sous l'occupation. Elle fut interviewée et photographiée — c'est le cas de le dire — sous toutes les coutures. Mais Costes, lui, gardait un silence imperturbable et se dérobait aux indiscrets.

Sa situation n'était pas très commode : les Allemands comptaient sur lui pour accomplir un certain nombre de besognes précises mais, d'autre part, les services du contre-espionnage américain savaient que, grâce à lui, ils allaient pouvoir mettre la main sur un certain nombre d'agents ennemis.

Costes signala à M. Edgar Hoover l'arrivée d'un de ces plus dangereux agents. C'était, hélas ! un Français, passé aux Allemands dès 1940 et travaillant avec eux dans les services secrets de la radio depuis l'occupation de Paris. Comme Costes, cet agent était un ancien aviateur fameux, as de l'autre guerre, devenu ingénieur électricien, Jean-Marie Cavaillez.

Jean-Marie Cavaillez, qui avait reçu instruction de ses chefs de « contacter » Costes dès son arrivée, lui expliqua crûment son plan : il devait se faire passer pour un ingénieur français qui avait quitté clandestinement la France afin d'échapper à l'oppression allemande et qui avait réussi à amener avec lui aux Etats-Unis des inventions sensationnelles émanant d'ingénieurs français. Grâce à ces prétendues inventions il espérait s'introduire dans les usines aéronautiques américaines afin d'en dérober les secrets jalousement gardés et de les faire parvenir aux nazis à l'aide d'une radio clandestine.

Les « G--Men » de la police fédérale américaine laissèrent agir Cavaillez afin, en le pistant, de pouvoir saisir tous ses complices et connaître toute l'organisation dans laquelle il s'était intégré. Cependant Cavaillez, sûr de l'impunité, se déplaçait de palace en palace entre New-York et Washington, affichait un patriotisme intransigeant et avait même fait, fin 1944, une demande pour être réintégré dans l'armée française comme lieutenant aviateur !

En même temps, il passait aux nazis les renseignements qu'il croyait avoir arrachés aux Américains et affirmait à Costes son admiration pour Hitler et son mépris pour les Alliés.

Dieudonné COSTES

(CP. 05353)

Jean-Marie Cavaillez continua son activité jusqu'au 27 mars 1945, date à laquelle il fut coupé de ses chefs. Dès lors, les « G-men » et Costes n'avaient plus rien à espérer en continuant la filature. Cavaillez fut bientôt mis en état d'arrestation et remis en liberté sous caution de 50.000 dollars. Hier il subissait son premier interrogatoire. Il sera jugé à Washington le 4 juin.

PERTINAX nous mande

Harry HOPKINS *est chargé de raccommoder* LA PORCELAINE DE YALTA

L'envoyé de Truman veut éclaircir, avant la Conférence des Grands, l'attitude de la Russie envers ses Alliés

WASHINGTON, 26 mai (via Radio-France)

Harry Hopkins est envoyé en mission spéciale à Moscou et c'est une sage décision du Président Truman. La réunion des grands chefs de guerre est assez éloignée : le maréchal Staline ne pourra y participer qu'en juillet et les élections anglaises peuvent la retarder encore.

En Amérique, en Angleterre, le public a l'impression que les relations avec la Russie vont se dégradant, que les accords de Yalta s'effilochent. D'autre part, Harry Hopkins représente la diplomatie personnelle, la tradition de Roosevelt. Il a été de toutes les grandes entrevues des dernières années. En ce moment, nul n'est plus qualifié que lui pour se faire écouter au Kremlin, arrêter le mauvais courant.

Il faut ajouter ceci. J'ai pu m'apercevoir qu'au jugement de diplomates compétents et attentifs, la politique russe a été décrite, dans les semaines récentes, de façon indûment pessimiste. L'Homme de la Rue croit aujourd'hui que l'Union Soviétique n'adhère au système des Nations Unies que dans un esprit de manœuvre, qu'elle construit inflexiblement un empire s'avançant très loin en Europe centrale, que le conflit se dessine déjà avec l'Occident, que le sort en est jeté, etc...

Signes de modération russe

A la vérité, ce tableau est par trop poussé au noir. Certes, de grands points d'interrogation sont posés, mais à tout le moins peut-on dire que des indices de modération peuvent être relevés et cela à l'heure même de la victoire qui déchaîne dans le peuple russe l'enthousiasme extraordinaire qui devrait lâcher la bride à tous les élans.

Quels sont donc ces indices de modération ?

D'abord, à la demande du gouvernement de Londres, les troupes bulgares se sont retirées de Carinthie, province autrichienne réservée à l'occupation britannique. Les troupes bulgares, il ne faut pas l'oublier, sont placées sous le commandement russe, en vertu de l'armistice du 28 octobre 1944. Un point important de l'accord relatif à l'Autriche est donc respecté.

A Trieste et en Vénétie Julienne, le gouvernement de Moscou s'est désintéressé du compromis imposé à Tito par les Anglais et les Américains. Il n'a pas soutenu à fond le nouveau régime yougoslave.

La diplomatie soviétique, il est vrai, laisse se constituer à Vienne le gouvernement de Karl Renner, sans demander aux « Trois » autres puissances occupantes leur avis. Il y a là une infraction à la procédure normale. En revanche, on peut dire que le gouvernement Renner est, en somme, acceptable à tous. En outre, quelques officiers anglais

1 SUITE PAGE 2

L'Angleterre et la guerre

PARIS a reçu avec un enthousiasme mêlé de respect le maréchal Montgomery. En acclamant l'homme qui, depuis le désert d'Egypte, à travers les montagnes d'Italie et les plaines de France, entraîna dans la gloire le drapeau britannique jusqu'au cœur de l'Allemagne. Paris célébrait ce que le monde doit à la participation de l'Angleterre dans la guerre.

On a coutume de sous-estimer la contribution militaire de notre alliée. On oublie trop facilement ces millions d'hommes devenus soldats en quelques mois, ce matériel immense créé en quelques années, ces usines tournant nuit et jour sous les bombes. On oublie que sans El Alamein il n'y aurait pas eu le 8 novembre, que dans la bataille de Normandie l'armée anglaise supporta le poids le plus lourd et que sans la marine britannique les deux débarquements libérateurs n'auraient pu avoir lieu. On oublie que l'Angleterre s'est battue depuis quatre ans sous toutes les latitudes, dans trente pays différents et qu'à cette heure encore elle poursuit une guerre épuisante dans la jungle birmane. Oui, c'est en voyant l'effort britannique qu'on saisit les dimensions de cette guerre.

Mais là n'est pas la principale gloire de l'Angleterre. Elle est d'abord dans cet idéalisme qui faisait dire à Churchill le 27 février : « Il est du devoir des grandes nations d'être au service du monde et non pas de le dominer ». L'Angleterre, soucieuse de ses droits, est consciente de ses devoirs. Elle manifeste un libéralisme et un respect d'autrui qui auraient dû inspirer en Europe certaines décisions trop hâtives. Idéalisme encore, et du meilleur aloi, que cet effort, dont témoigne le plan Beveridge, tenté en pleine guerre pour donner à l'homme un sort meilleur. En Angleterre, comme en France, le mot Libération prend un sens plus haut que la fin du péril allemand ; on y voit l'amorce de la révolution du XXe siècle, l'aube de la libération totale de l'homme.

Mais c'est en Angleterre aussi que rend un son familier un autre mot qui nous est cher : la Résistance. Clausewitz disait : « Dans la guerre, il n'y a qu'un succès, le succès final ». Patiemment, avec ténacité, avec obstination, un peuple entier a vécu dans une tension étonnante, attendant qu'aux jours d'angoisse succèdent les jours d'espoir, puis les heures du triomphe. Seule sans armes, sans alliés, l'Angleterre en 1940 a tenu. On ne dira jamais assez le courage et la solidarité dont ce peuple a fait preuve. On ne citera jamais assez en exemple le sens civique de ces hommes qui acceptèrent, sans perdre leur bonne humeur, des impôts écrasants, l'atteinte à leurs libertés fondamentales, la destruction de leurs foyers.

Sans doute faut-il admettre que les hommes ne pouvant faire que ce qui est juste soit fort, s'efforcent de faire que ce qui est fort paraisse juste. Mais l'exemple de l'Angleterre est là pour nous montrer qu'à l'heure du péril la force ne naît, rapide et durable, que si elle se fonde sur la justice.

Robert SALMON.

TOKIO DÉTRUIT

Le palais impérial flambe

LONDRES, 26 mai. — Tokio a subi en moins de 48 heures deux bombardements, chacun deux fois plus violent que les raids les plus meurtriers qui avaient été dirigés contre Berlin. Ce sont respectivement 4.000 et 4.500 tonnes de bombes incendiaires qui ont été déversées sur la capitale nippone.

Radio-Tokio annonce que la ville est littéralement détruite par le feu. Une violente tempête qui avivait les flammes et rendait difficiles les travaux d'extinction a donné une formidable ampleur aux destructions provoquées par l'attaque des superforteresses.

La cité de Tokio, où se trouve concentrée l'activité économique du Japon, et les quartiers résidentiels ont subi des dégâts énormes. Le quartier des affaires est anéanti. La ville est transformée en un enfer où sévissent les incendies au milieu des décombres.

Le premier ministre japonais, le baron Suzuki, a convoqué le conseil des ministres en réunion extraordinaire. A l'issue de la séance a été publié un communiqué qui fait état de « l'incendie du palais impérial par suite du bombardement ennemi ».

Ce communiqué évalue à 250 le nombre des superforteresses volantes qui ont participé au raid de nuit : c'est exactement la moitié des appareils effectivement engagés.

UN SYNDICALISTE *deviendrait* ministre du ravitaillement

LE Président du Gouvernement provisoire de la République française a eu récemment les entretiens que nous avions annoncés avec toutes les personnalités politiques importantes qui rentraient de captivité, et les élections ont apporté des indications très nettes sur ce que désire la majorité du peuple français. Aussi il semble bien que le remaniement ministériel soit sur le point d'entrer dans une phase active. Rappelons, cependant, que nul ne connaît encore les décisions que prendra le général de Gaulle.

Notre confrère Libération *annonce ce matin qu'un déporté politique énergique serait chargé du Ravitaillement au cas où M. Ramadier quitterait son poste. Or, d'après nos renseignements, il semble bien qu'un déporté serait peu au courant des problèmes complexes posés par le Ravitaillement et il paraît plus probable dans les milieux gouvernementaux qu'un représentant éminent des organisations syndicales soit appelé à ce poste.*

M. Herriot demande à réfléchir...

A son retour à Lyon, le président Herriot a fait la déclaration suivante :

J'ai été appelé, à Paris, par le général de Gaulle. Notre entretien a été d'une cordialité sans détour. Le Président du gouvernement m'a proposé, tant sur le plan intérieur qu'extérieur, un poste d'importance. Je n'ai point décliné cette offre.

J'ai fait remarquer au général de Gaulle que j'avais besoin de quelque répit et surtout que ma longue absence de France ne me permettait point une appréciation totale et raisonnée de la situation. En d'autres termes, j'ai demandé la permission de réfléchir.

Le kimono de la mort

Un nouveau contre-torpilleur américain a été coulé par un avion du groupe « Kamikaze ». La radio de New-York mande que cette formation spéciale, dont le nom signifie « Tempête divine » et qui est composée de candidats au suicide, dispose des types les plus modernes de l'aviation japonaise. Des aviateurs de cette unité furent trouvés vêtus d'un kimono de soie noire, robe de cérémonie pour le suicide.

NOUVELLE EXPLOSION chez Gnome et Rhône

Deux morts - huit blessés

Ce matin, à 9 h. 40, une grave explosion s'est produite dans un atelier de l'usine Gnome et Rhône, boulevard Kellerman. Quinze ouvriers étaient occupés à des travaux de nettoyage dans une salle du sous-sol lorsque se produisit l'accident. Un commencement d'incendie se produisit. Les équipes de secours relevèrent immédiatement deux morts et huit blessés, dont six grièvement.

A Wembley, en présence du général Kœnig

80.000 LONDONIENS *ont acclamé* l'équipe de France

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL.)

LONDRES. — Dans le stade de Wembley, où sont assemblés huit mille spectateurs, les équipes de France et d'Angleterre s'alignent sur le terrain.

Aucun changement de dernière heure dans les équipes qui se présentent dans les formations suivantes : **Angleterre** : Williams ; Scott, Hardwick ; Soo, Franklin, Mercer ; Matthews, Carter, Lawton, Brown, Smith. **France** : Da Rui ; Dupuis, Swiateck ; Jasseron, Jordan, Samuel ; Aston, Hgisserer, Bihel, Siklo, Vaast. Le match est arbitré par M. Reader. Le général Kœnig, accompagné de M. Attlee, le leader travailliste, et de M. Rono, secrétaire général de la Football Association, descendent sur la pelouse où les deux équipes leur sont présentées.

La partie

Hymnes nationaux écoutés dans un silence religieux. Et la partie s'engage.

Il est 15 heures exactement. Pas un souffle de vent, la pluie menace.

Da Rui est le premier à l'ouvrage. Après quelques phases égales, Carter, l'inter britannique, échappe à Samuel et passe à Lawton. Le shot de l'avant-centre anglais frôle la transversale. Première émotion. Il n'y a que cinq minutes que la partie est entamée et cependant l'assurance du jeu britannique a pu se manifester. Avec quelle autorité l'attaque anglaise s'est infiltrée dans notre défense et a effectué sa première offensive!

L'AMIRAL LEAHY REFUSE de témoigner pour Pétain

NEW-YORK, 26 mai (A.F.P.). — L'amiral Leahy, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, a déclaré aujourd'hui, annonce la radio américaine, qu'en aucun cas il ne témoignerait dans le procès Pétain, qui est une affaire strictement française dans laquelle l'Amérique n'a à intervenir en aucune façon. La presse américaine adopte le même point de vue.

On sait que le Maréchal avait exposé hier son intention de faire appel au témoignage de l'amiral Leahy, ancien ambassadeur des U.S.A. à Vichy, devant la Haute Cour.

Camille Chautemps et Alexis Léger *n'ont pas quitté Washington*

(De notre envoyé spécial permanent Georges BERNIER.)

NEW-YORK, 26 mai (via Mackay Radio). — *Il est absolument inexact que l'ancien président du Conseil Camille Chautemps et l'ancien secrétaire général des Affaires étrangères Alexis Léger soient en Espagne, en route vers la France.* Ils sont toujours l'un et l'autre à Washington *et ne semblent pas avoir, pour l'instant, l'intention de quitter la capitale américaine où Alexis Léger est bibliothécaire de la section française de la Bibliothèque du Congrès (Bibliothèque nationale américaine).*

M. JOLIOT-CURIE dit à "France-soir" :

"Si les 280 savants du Centre de recherches démissionnent faute de crédit la science française est perdue pour 50 ans"

par André GILLOIS

M. Frédéric Joliot-Curie est l'un des plus illustres en même temps que l'un des plus jeunes savants de ce pays.

Il dirige le Centre national de la Recherche scientifique, rattaché au ministère de l'Education nationale, mais dont le domaine s'étend bien au delà.

— Les gens parlent de la science sans savoir ce que c'est, me déclare M. Joliot-Curie. A telle enseigne qu'il se trouve partout des bureaux dits scientifiques, lesquels ne contiennent, en général, absolument rien. A la vérité, un savant est un homme qui sait très bien très peu de chose. Il est comme un jongleur qui a un numéro très au point et qui ne se hasarde à rien d'autre. De ce principe, il s'ensuit qu'aucun directeur d'un centre comme le nôtre ne pourrait connaître toutes les branches qu'il comporte. Mais de même que 80 atomes seulement permettent, par leurs combinaisons diverses, la constitution des 300.000 molécules qui forment toute la matière y compris les êtres vivants, de même la combinaison des compétences en sections différentes permet de constituer des commissions dont les domaines divers couvrent toute l'étendue des problèmes nécessaires. J'ai réuni, a continué M. Joliot-Curie, 280 personnes dans un comité directeur qui, grâce à elles, couvre toutes les sciences existantes. Si ces 280 personnes disparaissaient, la science française serait perdue pour 50 ans ! Mais, me direz-vous, un comité directeur, ce ne sont jamais que des commissions. Où est l'exécution ? Où est l'exécutif ? Eh bien ! l'innovation, c'est qu'il ne s'agit pas de commissions consultatives, mais de commissions responsables. Chacune dans son domaine décide et accomplit. Ce système est très simple, et je ne vois pas pourquoi on ne l'utiliserait pas ailleurs. Grâce à lui, 50 ou 60 commissions fonctionneront bientôt sans que la direction ait à transmettre des dossiers à des exécutants qui en laisseraient tomber une partie en route.

« Les buts du Cercle sont de coordonner les recherches entreprises dans l'ensemble du pays.

« Prenons un exemple. Parmi les commissions constituées, se trouve la commission de génétique, c'est-à-dire de la science de la génération, de tout ce qui touche aux problèmes de naissance, de reproduction, de mutations, tant en ce qui concerne les hommes que les animaux et les végétaux. On peut faire entre autres des races de blé d'un rendement bien supérieur à tout ce qui existe, ce qui vous donne une idée des incidences que ces recherches peuvent avoir sur l'agriculture, sur l'élevage, sur la démographie même, sur toute l'économie peut-être du pays. Or, cette science est très peu développée en France. C'est la première constatation que fit la commission, composée de biologistes, de physiciens et de chimistes : ils ont donc immédiatement décidé de former des chercheurs généticiens et d'établir des plans de laboratoires. Il s'agira donc d'aiguiller vers la génétique les jeunes chercheurs qui passeront par notre centre après avoir pris leurs grades dans les Facultés.

Cet exemple prouve que l'on peut tout attendre de la science et que sans elle on ne saurait reconstruire le pays ni refaire la France.

J'en fis la réflexion à M. Joliot-Curie, qui renchérit en ces termes :

— Il faut que chaque citoyen comprenne que ce n'est qu'au prix d'un développement intense de la Science qu'une Nation peut vivre heureuse et forte, que c'est par le rayonnement de sa pensée et l'exportation de ses réalisations originales qu'elle justifie sa libre existence parmi les autres grandes nations créatrices.

« Je le dis tout net, si le pays ne fait pas l'effort nécessaire pour donner à la science la place qu'elle mérite et à ceux qui la servent le prestige nécessaire à leur influence, il deviendra tôt ou tard une colonie. »

En entendant ces mots, je fus pris d'une inquiétude.

— Tout ce que vous m'avez expliqué, dis-je à M. Joliot-Curie, n'existe donc encore que sur le papier ? Dépend-il des pouvoirs publics que votre tâche se réalise ?

— Bien entendu, me répondit-il. Ce plan, qui ferait du Centre une espèce de Conseil d'Etat au point de vue scientifique, ne peut se réaliser qu'avec des crédits. L'ordonnance, signée par M. Capitant, est soumise au ministre des Finances. Celui-ci sait que si elle n'était pas approuvée avant le 31 mai, mes collègues et moi démissionnerions. »

Restons donc optimistes, car cette démission et ce refus sont impensables

(Copyright by France-soir and André GILLOIS.)

CHERC. Abr. WAHL, dép. 12.8.42 de camp Les Milles, et Léo PERLMUTTER, dép. Rens. Mme Werfel, 3 b. r.B.-Air, Bellevue (S.-O.)

SOLINA, 18 r. Réaumur, rechere. veuf Louis MANTEAU, de Metz

A l'appel du Gouvernement, 3 grandes Œuvres privées
★ Le Comité National de l'Accueil
★ L'Entr'aide Française
★ La Croix Rouge Française
unissent leurs efforts.
Ceux qui rentrent enfin attendent de chacun de nous un grand élan de solidarité.
Tendons-leur des mains fraternelles
POUR QUE LEUR RETOUR A LA FRANCE SOIT VRAIMENT LEUR RETOUR A LA VIE

A 4

CI-GIT HIMMLER...

Rien ne marquera la tombe du chef de la Gestapo

LONDRES, 26 mai. — Selon le « Daily Mail », Himmler aurait été enterré en bordure des landes de Lunebourg. Le corps, enseveli dans un drap, fut transporté par quelques soldats britanniques et, après que l'aumonier eut dit les dernières prières, mis en terre et recouvert de façon qu'aucune trace ne subsiste.

Le président Lebrun témoignera dans le procès Pétain

Le président Lebrun, qui arrive cet après-midi à Paris, sera entendu aussitôt que possible par M. Béteille, chargé de l'instruction de l'affaire Pétain.

Il apportera à l'instruction, ainsi qu'au procès, un témoignage particulièrement précieux, notamment sur la façon dont Pétain l'empêcha de gagner l'Afrique du Nord avec les représentants du Parlement.

La Pologne question cruciale

SUITE 1

et, je crois, américains, ont été ou vont être autorisés à se rendre dans la capitale autrichienne. Se réclamant des nécessités militaires, de la réquisition des édifices par l'armée rouge, les Russes déclaraient impossible l'installation rapide de la commission de contrôle. Se sont-ils ravisés ? On l'espère.

En Roumanie s'est réveillée la vieille querelle sur les biens des Compagnies de pétrole. Les Russes ont emporté, depuis l'automne, la moitié du matériel des usines et ils prétendent s'approprier plusieurs centaines de milliers de tonnes de pétrole roumain. A tort ou à raison, on pense ici que cette dure politique de réparations aura son bon côté en Allemagne. Les Russes, pour exercer des prélèvements sur l'outillage industriel concentré à l'ouest sous les Anglais et les Américains, seront probablement disposés à livrer le surplus de la production agricole des provinces orientales. Sans livraison de ce surplus, le ravitaillement de l'Allemagne, même réduit au plus simple, serait une lourde charge pour les puissances d'Occident.

Mais il reste la Pologne et là, selon toute apparence, Staline et Molotov ont dépassé les bornes. Selon toute apparence, oui. Mais des voix autorisées s'élèvent maintenant pour faire observer que Winston Churchill et Eden ont été les premiers à s'écarter de l'accord de Yalta. Il était dit, dans cet accord, que « le gouvernement polonais maintenant en fonction serait réorganisé sur une base démocratique plus large avec inclusion de chefs démocrates pris en Pologne même et parmi les Polonais de l'étranger. »

De ce texte, les Russes ont conclu que le gouvernement de Lublin devait être appelé en consultation par la commission Molotov - Clark - Kerr Harrimann, avant tous autres éléments. C'est alors que le premier ministre anglais et le secrétaire d'Etat au Foreign Office ont réclamé au bénéfice du groupe Mikolaiczyk des consultations simultanées. Des hommes impartiaux opinent que, ce faisant, les deux ministres anglais ont, à mauvais droit, tiré la couverture à eux.

Toutes les difficultés sont sorties de là.

Le Kremlin est devenu intraitable : il n'est peut-être pas tout à fait sans excuse.

Quant aux seize leaders polonais arrêtés, Londres et Washington reconnaissent aujourd'hui que, parmi eux, se rencontrent quelques personnages indéfendables.

Tout cela n'a pas pour objet de célébrer la politique russe. Demain ses démarches peuvent démentir une vue optimiste. Mais les buts ne sont pas joués. Et il y a des chances que Harry Hopkins racommode la porcelaine de Yalta.

PERTINAX.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

Ainsi va le monde

En France

Le millionième rapatrié

M. Frenay, ministre des Prisonniers, en ouvrant à la radio, la campagne de solidarité du Retour, a annoncé la prochaine arrivée du millionième rapatrié.

AU MUR DES FEDERES. — La manifestation traditionnelle au Mur des Fédérés aura lieu demain, à 13 h. 30.

LE M. L. N. organise le mardi 29 mai, à 20 h. 15, à la salle Wagram, une réunion en l'honneur des déportés et en commémoration de l'exécution de Mme Albrecht.

EPURATION. — Le général Mangeot, critique militaire des « Nouveaux Temps », a été condamné à mort. ● Le commissaire de la République de Lyon a demandé ouverture d'une information contre Maurice Berliet, l'agence « Inter-France », le « Salut Public » et le « Nouvelliste ».

LA GREVE des employés des caisses d'Assurances sociales est terminée.

Churchill a constitué un gouvernement de conservateurs et de techniciens

LONDRES, 26 mai. — Le nouveau cabinet Churchill est composé de conservateurs et de techniciens. Trois libéraux-nationaux sont restés fidèles à M. Churchill. Sir Arthur Salter a été chargé de s'occuper des « problèmes concernant la reconstruction de l'Europe ».

A l'Etranger

Franco allié de Hitler

La presse italienne publie une lettre de Hitler à Mussolini de laquelle il ressort que, fin 1940, Franco accepta de laisser passer les troupes de l'Axe pour attaquer Gibraltar. La campagne infructueuse de Mussolini en Grèce n'a pas permis de mettre ce projet à exécution (d'après I.N.C.). ● La police espagnole pourchasse les fonctionnaires du parti nazi et les membres de la Gestapo.

REPARATIONS. — La Hollande envisage de demander l'annexion de 25.000 km.2 de territoire allemand en réparation des territoires inondés.

LE 3e ANNIVERSAIRE DE L'ALLIANCE ANGLO-SOVIETIQUE a été l'occasion d'un échange de télégrammes entre MM. Eden et Molotov.

PARIS-CHICAGO EN 40 MINUTES. — Selon le Dr Pendroy, président adjoint de la Westhinghouse Electr. Cie, il ne manque que des matières premières pour réaliser des avions-fusées ultra-rapides. Un homme pourra vivre à Paris et travailler à Chicago. Le voyage durera 40 minutes.

LE CHAMBRE SYRIENNE convoquée aujourd'hui en session extraordinaire. ● De nouveaux incidents assez graves se sont produits à Beyrouth.

A MARSEILLE

L'ordre de grève générale a été suivi

Un ordre de grève générale de 24 heures a été lancé hier à Marseille et dans la région. Il a été suivi et la grève est totale aujourd'hui dans les administrations publiques, les postes et les administrations privées. Les usines et les chantiers sont déserts et le chômage est complet sur les quais. Les journaux n'ont pas paru et les tramways ne circulent pas. Seuls les magasins d'alimentation et les boulangeries sont restés ouverts.

Le 4e commando a reçu ses décorations

Ce matin, dans la cour d'honneur du ministère de la Marine, M. Jacquinot, ministre de la Marine, a décoré de nombreux officiers, officiers mariniers et marins, tant anglais que français, du 4e commando qui a pris pied le premier sur la terre de France, à Ouistreham, à l'aube du 6 juin 1944.

La cérémonie terminée, le lieutenant-colonel Dawson, commandant le 4e commando, et le capitaine de corvette Kiefer, commandant le premier bataillon français de fusilier-marins commando, ont déposé une gerbe, cravatée aux couleurs françaises et anglaises, sur le tombeau du Soldat Inconnu.

Aujourd'hui à Auteuil

PRIX BOUVREUIL II

1. Balafré 109 ..... G. 99
— A. Chauffour. P. 33
2. Barboteur 123 R. Emery P. 50
3. Ostean 106 R. Rousseau. P. 24

N. pl. : 101, 105, 107, 110, 111, 112, 114, 115, 116, 113, 118, 119, 120, 121, 122, 117, 124, 125, 126, 127, 128.

PRIX FLEURET

1. Nack 206 ..... G. 64
— D. Guiho.... P. 29
2. Brulot 209 M. Plaine.. P. 34
2. Saint Albans II 211 Par. P. 64

N. pl. : 201, 203, 208, 207, 210, 212, 216, 217, 218, 219, 215, 224, 223, 220.

La nécessité de l'information nous a contraints à ajourner la publication de notre « Mots croisés ».

NOUS RAPPELONS que le gala organisé à l'Opéra le **29 mai, au** bénéfice des cheminots victimes de la guerre, comporte un programme de qualité. La soirée commencera à 19 heures précises ; elle sera suivie d'un bal de nuit au Grand Foyer de l'Opéra.
Location à l'Opéra.

PORCS 10 à 45 k. dep. 1.200 fr. Mort garant. Tarif grat. DEJOU, 23, r. Bénédictins, LIMOGES.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

LE ROWING favori ...ET LA BASSE-SEINE

Cet après-midi, 16 heures, sur 4.000 mètres, du pont de Sèvres au pont de Suresnes, en huit de pointe.

S.N. MARNE (bleu et blanc). — **Blondiau** (chef de nage), **Gautier, Sallet, Declercq, Dorlia, Jama, Keller, Morange,** (Barreur : **Noël**, 16 ans).

ROWING CLUB (bleu et rouge). — **Albert** (chef de nage), **Kunz Armand, Vitot, Maillet, Lacroix, Pagney, Kunz René, Rivière.** (Barreur : **Decours**, 42 ans).

Au palmarès : Marne, 32 victoires ; Rowing, 23. Favori : le Rowing.

LES FONDATEURS

La 38e journée des Fondateurs, qui aura lieu demain, à Courbevoie, a réuni 450 rameurs, dont les meilleurs spécialistes provinciaux de Soissons, Rouen, Lille, Tours, Toulouse, Chalon, Lyon, Aix, Orléans.

Paris doit néanmoins se tailler la part du lion et la Basse-Seine s'adjuger le skiff avec Jean Séphériadès (en permission), le quatre seniors et les deux courses en huit seniors.

René COTTEAUX.

Et par ailleurs...

FOOTBALL

St-Ouen (17 h. 30) cet après-midi, finale St-Denis-Le Perreux. Les Dionysiens favoris. Demain, sur le même stade en championnat pro : Stade - Lens. Match de classement.

BASKET-BALL

Demain à Roland-Garros (15 h.), finale du Championnat de France, patronnée par l'Aube, entre Championnet Sports et l'Avia Club.

BOXE

El.-Montmartre (15 h.), demain : San Martin-G. Jais. Au Central : Challenge Machard.

ESCRIME

Huyghers. Aujourd'hui et demain. Fin de la grande semaine d'escrime: fleuret, épée et sabre.

IDÉE-CAFFI favoris du grand omnium de Paris

Les plus grandes vedettes de la route s'affronteront demain dans la course organisée par notre confrère « Libération ».

Formule originale que cette épreuve appelée Grand Omnium de Paris et qui comportera trois phases : course en ligne de Saint-Denis à Sceaux (112 km.), circuit en côte (34 km. 500), course contre la montre, de Robinson au Parc des Princes (45 km. 500).

Cette « américaine » sera disputée par équipe de deux coureurs.

Idée-Caffi, Goussot-Souliac, Goutorbe-Virol, Lapébie - Vergili, Aimar - Le Strat, Vlaemynck-de Simpelaere seront les « doubles » les plus en vue et Idée-Caffi nos favoris.

◆ **Médina défendra son titre national des mouche contre Sandeyron, le 17 juin, à Marseille.**

A QUAND FRANCE - SUEDE DE RUGBY ?

Le rugby va-t-il acquérir droit de cité en Suède ? Une équipe de la marine suédoise vient de disputer un match de rugby, à Stockholm, contre un quinze d'anciens prisonniers français.

A l'issue de cette rencontre que remportèrent les Français par 25 à 3, les Suédois se déclarèrent conquis par le ballon ovale. Verrons-nous quelque jour un France-Suède de rugby ? — **M. B.**

La France "B" porte tous nos espoirs

Alors qu'on ne peut guère se faire d'illusions sur le sort qui attend la France à Wembley, les meilleurs espoirs sont permis en ce qui concerne le match du Luxembourg.

Notre jeune équipe de France B est partie ce matin vers son destin. Manquait à l'appel le Lillois Baratte en très mauvaise condition physique et qui a manifesté le désir de ne pas effectuer le voyage. Qu'importe ! Batteux jouera à sa place

Nos adversaires du Luxembourg viennent, on le sait, de réaliser un exploit en battant la Belgique plus nettement que nous ne l'avions fait avec l'équipe nationale toute première.

●

Les équipes : France : Domingo; Guillon, Marche; Jonquet, Braun, Beloer ; Flamion, Batteux, Bongiorni, Robin, Pironti.

Luxembourg : Michaux ; Lahure, Witry ; Feyder, Wantz, Reuter ; Vanly, Libar, Mart, Mengel, Kemps.

◆ **Sur un circuit de 70 kilomètres, l'U.V.F. fera disputer, demain, ses traditionnels challenges régionaux. Le V.C.L. ne participant pas à cette épreuve, l'A.C.B.B. devrait remporter un nouveau succès.**

1 BON de 960' c'est..... UNE PORTE
3 BONS c'est..... 4 M² DE PARQUET
300 BONS c'est.. UNE MAISON OUVRIÈRE

SOUSCRIVEZ DES
BONS DE LA LIBÉRATION
A INTÉRÊT PROGRESSIF - REMBOURSABLES DÈS LE 6e MOIS
"Bons pour vous, bons pour la France"

DÉCOUPEZ CE BON
et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir gratuitement un renseignement ou une consultation juridique.

DEMANDES D'EMPL. 30

Représent. cherche fers pratiques pr chaussures ttes marchandises intéress. cordonniers et fabric. Fixe, R.-V. Depret, 166, r. Convention, 15e

J.F. ch. trav.dact. à domic. Ecr. Picaud, 106, r. Théâtre

J. mén. act.ch. gér. Café-Bar rég. Normandie-Bretagne. L. Pissotte, 176, r. Vesle, Reims.

CHAUFFEUR tout permis. FERNAND, 122, r. Aboukir.

J.H. en cours d'études cherche emploi radio-électricité. MANCEAU, 46, Bd Temple-11e

TRAVAUX A FAÇON 70

Chemises usées Hébert remplacois et poig. 69, r. Gravilliers.

PEINTRE ARTISAN. RUEL, 6, rue Lécuyer.

OFFRES D'EMPLOIS 75

Manœuvre magasinier-emballeur très actif pour magasin et expéditions demandé S.I. V.S., 175, r. Blomet, Paris.

On dem. jne f. pr cours.sach. coudre. Mateille 25, r. Marbeuf

Excellente secrétaire st.-dact. 30 à 35 a. demandée par Commissionnaire Import.-Exp. Bon. situat. à pers. compet., loyale et cap dévouement. Se prés. 9 à 11 h. GODIGNON, Elysée-Build. 56, fg St-Honoré

J. filles 14 à 17 a. prés. par par.pr appr. stoppage. Pay. de ste. Morlet, 84, r. Lafayette.

Société Transports recherche 1o COMPTables et aide-comptables 2o STÉNO-DACTylos 3o JNES HOMMES pr bureau et courses. Ecrire seulement M. MADELEINE, 304, r. de Belleville, Paris.

Dem. hom. fem. courtage prov. mise au courant. Bien payé. Flandre-Portrait, 90, r. Flandre

2 PREP. FABRIC. 1er ou 2e échel. ay. conn. r.-élect.

AGENTS TECHN INGENIEURS DEB. INGENIEURS au ct techn. électro-accoustique ou bsse fréq. Ne pas se prés. Ecrire S.A.D.I.R.-Carpentier, 101, bd Murat, Paris (16e)

STÉNOS DACTYLOS sont demandées. Emplois stables. Société Anonyme Distilleries CORNIC, 9, rue Anatole-de-la-Forge, Paris (17e)

On dem. 5 tr. bon. st.-dact. 25-40 a. bon. prés. exc. réf. et planton pr bureau et courses. Se prés. entre 10 et 12 h. Pottier, 216, bd St-Germain.

Bon retouch. agrand. Lemettais, 90, r. Flandre. 15à18 h.

DESSINATEURS détaill. petit. études mécanique générale-études et proj. levage et manut. LEVMAN 34, bd République à Livry-Gargan (S.-et-O.) Autob. 21 église Pantin. Train gare Est.

Représentants pour visiter clientèle indiquée. Belle situation stable. Se présenter de 10 à 12 h. LA PROSPERITE, 121, rue Saint-Lazare.

Aides-comptables et caissier demandés. Se présenter M.G.M., 37, rue Condorcet.

Mén. ss enf. Concierg. Bur. Atel. Hom. empl. ttes mains. Chauf. livrais. Maxant, 38, r. Belgrand.

LAIT GLORIA 34, bd Courcelles, dem. factur. et sténo-dactylo. Se prés. le matin.

Sténo-dact., se prés. OULIF, 13, r. Huchette, de 5à6 h.

Sec.st.-dact. Se prés. Fédération, 1, rue Villersexel.

On demande dessinateurs d'études en tuyauteries. NOEL et Cie, 9, r. du Bateau AUBERVILLIERS (Seine).

CINE PUBLICITE, 17, Faub Montmartre, dem. : COURTIERS EXPER. âge min. 30 a. min. 9.000 réf. exig.

OCCASIONS DIVERS 100

Achèterais laine et soie à tapisserie pour terminer travail. Tél., de 10 à 14 h., à MAI. 38-60.

DACTYLO achète mach. à particulier. BOT. 24-84.

Disques phon P.-up. Ach. ht crs. Disq. 9, r. Odéon. Dan. 70-83

MEUBLES studios, cosys, sal. à manger, chambres, bureaux, divans, fauteuils. 50, boulevard Diderot (Mo Gare de Lyon) DOR. 76-20 JAKO

Achèterais environ 50 becaux à conserves. Tél., 10 à 14 h., MAI. 38-60.

Besoin urg. G. Caisse, Timbales etc. Ecr. Chabro, 68, Bd Soult

Vd corde à nœuds ét.nf. Comple, 6, r. Prévoyance, Drancy.

V. Mach. écr. neuv. au pl. offr. Barras, 23, r. Coulmiers-14e.

Vd Mob. et Ren. 6CV coach. Chamboran, 15, av. Mozart.

Fusil 16 mm., état neuf. SEG. 25-94, de 19 à 21 h.

Vend bel. chamb. à coucher loupe d'orme av. coiffeuse. MEILLIEZ, 11, cité Véron-18e

COURS, LEÇONS, ÉCO. 120

STÉNO DACT, appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli, Angl. compt. Aven. ass.

APPRENEZ LA COIFFURE : 138, RUE DE RIVOLI.

PROPRIETES, TERR. 120

FORET FONTAINEBLEAU vue panor. sup. terr. à bâtir, px mod. crédit. STE FONCIÈRE, 34, r. Bienfaisance. LAB. 13-28

Ach. Vte dom. propr. terrains.

FONDS DE COMM. 155

ORTHOPEDIE, gaines, ceintures, bandages, artère très passante Fbg populeux Paris, comprenant pavillon, b. boutique, dépendances. Gdes possib. développement 900.000. Boisard, 11, r. St-Vincent-18e.

LOCAT. NON MEUB. 120

Vallée Rhône éch. mais. 5 p. dép. tr. belle vue, terras. Rhône, omb. potag. fruits, con. app. 3 à 5 p. préf. 7,8,16,17e ar. Jacquin, Condrieu (Rhône) ou téléph. Paris CEN. 29-40.

Ech. 2 p. cuis. c. 4-6 p. Réc. Tauber, 9, r. Vict.-Letalle.

Ech. gd Studio 40 m2, 2 ch. cuis. gde s. de b. gd cft. ch. r. du Colisée-8e contre 5 ou 6 pces même quartier. téléph. TRI. 62-24 entre 9 et 11 h.

Récomp. appt 2-3 p. bon état beau quart. Tél. RIC. 53-58.

Cherc. appart. 4-6 pces même av. mob. Récomp Nor. 05-47

AUTOS, MOTOS, VELOS 120

Ach. cpt cam. et autos. Dumas 13, cité Pusy. Wag. 78-16.

Vend Moto 4 CV Thomann pneus neufs, état parfait. MEILLIEZ, 11, cité Véron-18e

Part. achète une voiture réc. 5 à 8 CV. SIMON, 81, av. Ph.-Auguste (ROQ. 38-33, de 9 à 17 h., sf sam. et dim.).

Part. vd moto conf. 100 CM 3 vit. parf. ét. 71, r. Réaumur

A vend. vélo H. ét. nf. Télép. INV. 02-39, de 19 à 21 h.

A Vend. Cam. Ford AA2 parf état géné. LON. 22-07.

MOTO 5 CV b. état et side 48, r. Lafayette-9e.

Citr. 2 T. gaze, b. pn. 9-12 et 14-18. 68, r. Dunois, Paris.

Primaquatre 11CV état neuf. Revend. s'abst. ODE. 30-36.

A vendre voit. Renault KZ1 équip. 6 pn. parf. ét. 45.000 JAS. 76-42 10 à midi et soir

TRANSP. DÉMÉNAG. 130

Transp. ts tonn. Paris-Pr R.C., 49, r. Frémicourt. Ség. 22-56

France-soir
REDACTION ADMINISTRATION 100, rue Réaumur Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir M. MARY imprimeur 100, rue Réaumur, Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT

Le 25 mai FRANCE-SOIR a été tiré à 260.020 exemplaires